

CHAMPIONNAT DU MONDE DE KITE SURF

Maxime Cervier, espoir dunkerquois de la compétition

Des planches sur le sable. Des voiles qui jonchent la place du Centenaire. Il n'y a pas de doute possible. La digue malouine vit à l'heure du championnat mondial de kite surf pro. Au milieu des stands, Maxime Cervier prend son mal en patience en attendant le vent. À en croire son coach, Cyril Coste, Max est l'espoir dunkerquois de ce championnat.

PAR VIRGINIE WOJTKOWSKI
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO JEAN-CHARLES BAYON

Une quarantaine de compétiteurs encerclent un organisateur parlant anglais. Tous bronzés, en tongs, tous fringués selon le même style, les kite surfeurs écoutent religieusement les dernières nouvelles sur la force du vent. Parmi eux, Maxime Cervier. L'espoir dunkerquois de la compétition.

Bouclettes blondes, nez pelé par le soleil, vêtements de kite surfeur sur le dos, le jeune homme a le look qu'il faut. « Ça ne se fera pas aujourd'hui encore. Le vent n'est pas assez fort. Il doit être à 7 ou 8 nœuds. Il en faut 12 pour la compétition de style. Peut-être que demain, ça sera bon. »

Ça doit le démanger, Maxime, de ne pas pouvoir lancer son kite surf sur la mer. Pour enchaîner les pirouettes, comme diraient les



Depuis qu'il a 12 ans, Maxime Cervier s'entraîne dur pour passer, un jour, professionnel.

amateurs. La glisse, les figures, il a ça dans la peau. « Une passion, sourit-il. Dès qu'il y a du vent, dès que je peux y aller, je prends mon kite sous le bras et je fonce à la plage. »

Après le lycée, après son boulot d'aide-monteur à la base de la Licorne, toutes les occasions sont

bonnes. « C'est la recette de ses bons résultats », assure Cyril Coste, celui qui, au fil des années, est devenu son coach. Le jeune homme de 18 ans est prometteur. Il le voit souvent s'entraîner, faire de l'aviron pour se muscler les bras et les jambes.

Passé semi-professionnel, le kit

surfeur – que tous, ici, appellent Max – porte la marque du magasin de son mentor : Triple C. Une collection qu'il ajoute aux deux autres sponsors qui l'ont démarché, Kitaddict et Naich.

Un sponsoring bienvenu et qui l'équipe de la tête aux pieds.

« La seule différence avec un professionnel, c'est que je ne suis pas payé pour porter les vêtements. Et les frais d'inscription pour les compét', c'est à la charge du club », précise-t-il, le sourire toujours de mise, sous ses yeux bleu clair. Passer professionnel un jour, il en rêve. Ce serait joindre l'utile à l'agréable. « Les vols à 10 mètres de haut, l'eau qui fait des vaguelettes sur la planche. » Un travail où on ne se rend pas compte que l'on bosse, en fait. Un rêve accessible finalement. Au

« Dès qu'il y a du vent, dès que je peux y aller, je prends mon kite sous le bras et je fonce à la plage. »

vu de ses résultats. « On peut dire qu'il est doué : il apprend très vite les figures. Et puis, il a la carrure qu'il faut. Tonique mais costaud aussi, pour supporter les chocs quand on tombe », commente Cyril Coste. Autre atout dans son jeu, Maxime ne fait pas partie de ces kite surfeurs hyper-stressés avant la compétition. Lui s'amuse. Et c'est sûrement pour ça que ça marche. ■
► Le championnat mondial de kite surf, c'est jusqu'au 16 août, à la rotonde du Kursaal. Si le vent est satisfaisant, place à l'épreuve de free style du KPWT ou de la course racing aujourd'hui, de 10 h à 18 h. Soirée à 22 h.

ALLEZ-Y !

Les plus. - Escalader une paroi de six mètres juste en face de la mer, c'est sûr, ça en jette, d'autant que l'activité est gratuite.

Les moins. - Il ne vous faudra pas longtemps pour escalader le mur. Du coup, certains resteront peut-être sur leur faim.

Pour qui ? - Pour tous ! Depuis hier, les deux animateurs ont reçu toute sorte de public. Parmi eux, un enfant de 4 ans et un monsieur de 70 ans. Il n'y a pas non plus de contre-indication liée au poids.

Pratique. - Tous les jours jusqu'à dimanche de 11 h à 19 h, sur la digue des Alliés.

Ca coûte. - Rien, puisque ça fait partie des activités mises en place dans le cadre de la semaine Fun.

Notre tuyau. - Des chaussures fermées et pas trop grosses, c'est plus facile pour escalader ! Pour les filles, évitez la jupe aussi.